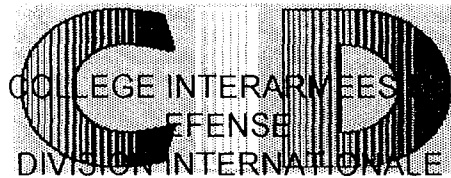


1998-588

LCL ZAMIR EYAL
GROUPE A4

CID97/98
DECEMBRE 97



MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

LA GUERRE DE L'EAU AU MOYEN-ORIENT

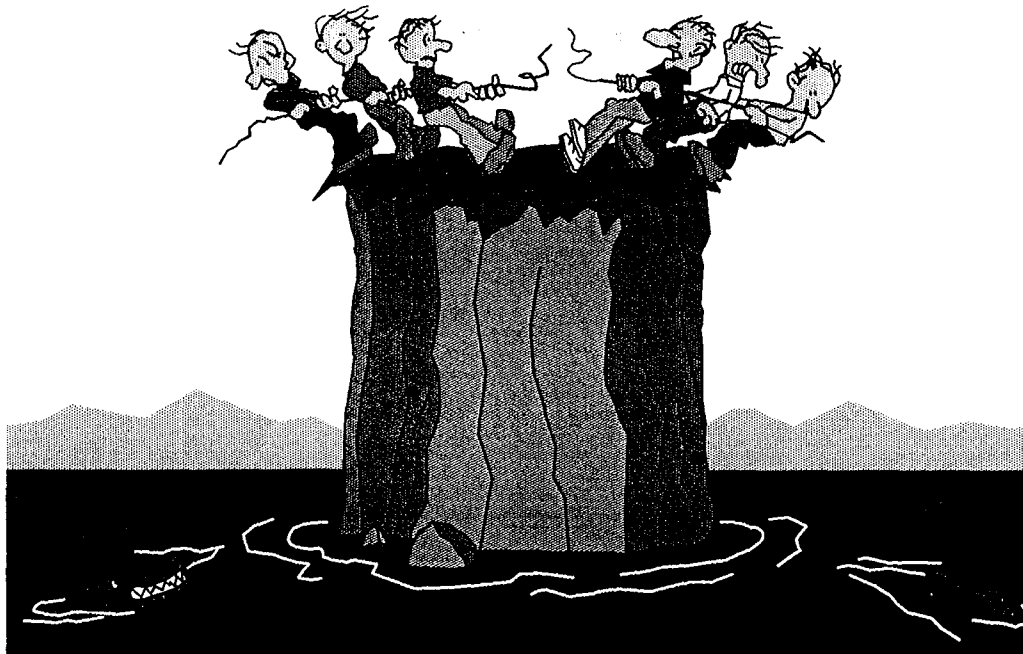


Table des matières

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE: LES FLEUVES INTERNATIONAUX

- 1.1 - Définitions.
- 1.2 - Les ressources en eau au Moyen-Orient.
- 1.3 - Les fleuves internationaux et leurs ressources en eau.

DEUXIEME PARTIE: L'EAU COMME MOYEN DE DOMINATION : TURQUIE - SYRIE ET IRAK

- 2.1 - L'eau de l'Euphrate et du Tigre.
- 2.2 - La situation actuelle des pays concernés.
- 2.3 - Les relations entre les trois pays.

TROISIEME PARTIE : LES LITIGES POUR DE FAIBLES QUANTITES D'EAU : ISRAEL - JORDANIE - SYRIE - LIBAN

- 3.1 - Situation générale.
- 3.2 - Le Jourdain et le lac Kinneret.
- 3.3 - Le Yarmouk.
- 3.4 - La situation hydrologique des pays concernés .
- 3.5 - L'eau et l'histoire au Proche-Orient depuis 1948 .
- 3.6 - Les relations actuelles entre les pays concernés.

CONCLUSION

- ANNEXES : - Carte
- Liste des sources bibliographiques.

INTRODUCTION

En mars 1965 une section de chars israéliens se mettait en position de tir à l'ouest du Jourdain . La section a ouvert le feu contre les chars et les bulldozers syriens qui travaillaient à détourner les sources du Jourdain , les rivières Haspani et Baniyas , dans le but de priver Israël de l'essentiel de son eau.

Ce fut le commencement de « La guerre de l'eau » entre Israël et la Syrie, qui a duré longtemps et a inclus des échanges de tirs des deux côtés de la frontière jusqu'à la « Guerre des six jours ».

En janvier 1990 la Turquie a arrêté le cours de l'Euphrate pendant 30 jours afin de remplir le barrage Ataturk . Cet arrêt a provoqué des dommages sérieux à l'approvisionnement en eau et en électricité de la Syrie et de l'Irak . La Syrie et l'Irak ont exigé de la Turquie l'arrêt de cette action sur le fleuve et la Syrie a déplacé un corps d'armée en direction de sa frontière avec la Turquie . Entre les deux pays la menace de confrontation militaire était alors imminente.

Ces deux exemples concrétisent l'importance de l'eau au Moyen-Orient . Les ressources en eau ont une grande importance pour de nombreux pays du monde, mais particulièrement au Moyen-Orient .

L'eau est d'une importance vitale pour les pays, pour leurs populations , pour le développement agricole et économique . L'eau au Moyen-Orient présente de plus en plus un aspect existentiel très marqué et influence fortement la politique extérieure et intérieure des états.

Dans ce mémoire il sera d'abord expliqué ce qu'est un fleuve international puis quelles sont les fleuves internationaux au Moyen-Orient . Enfin, deux conflits latents sur l'eau , le premier entre la Turquie, la Syrie et l'Irak , le deuxième entre Israël, la Syrie, la Jordanie et le Liban seront examinés.

En conclusion seront exposées diverses solutions possibles au manque d'eau au Moyen-Orient .

PREMIERE PARTIE

LES FLEUVES INTERNATIONAUX

1.1. Définition :

Un fleuve international est un fleuve qui coule à la frontière ou sur le territoire commun à deux ou plusieurs pays ou dont le bassin versant se trouve sur les territoires appartenant à deux ou plusieurs pays. Suivant les données des Nations Unies il y a dans le monde 150 fleuves internationaux¹.

Le fait que le fleuve international et son bassin versant forment une entité hydrologique répartie entre plusieurs pays, suscite de nombreuses difficultés concernant l'exploitation de ses eaux et impose une action concertée et un accord commun entre les pays intéressés par le fleuve et par son bassin.

Parmi les fleuves internationaux sont différenciés les fleuves de « pays en amont » (Upstream states) - les pays dont la partie supérieure du fleuve coule sur leur territoire - des fleuves des « pays en aval » (Downstream states) - pays dont la partie inférieure du fleuve coule sur leur territoire. Si un pays en amont pollue ses eaux en y déversant des produits industriels, le principal endommagé est le pays en aval. Il y a alors un besoin vital de collaboration entre tous les pays intéressés par le fleuve. Cette collaboration est chose difficile car il y a souvent des intérêts contradictoires entre les pays mitoyens du fleuve pour tout ce qui concerne l'exploitation de l'eau. D'autre part les pays mitoyens sont quelquefois ennemis pour des raisons qui ne sont en rien relatives au problème de l'eau et leur relations hostiles les empêchent d'agir en collaboration dans tous les domaines et en particulier dans celui de l'eau.

En conséquence, les relations entre les pays mitoyens au fleuve ou au bassin versant sont variables et évoluent entre collaboration complète et absence totale de collaboration. Il y

1. SOFER (Arnon), *Rivers of fire*, page 13, 1992

a des pays qui n'ont aucune relation entre eux comme l'Inde et le Pakistan , qui ont pourtant un fleuve mitoyen entre eux et qui les traverse tous deux, l'Indus . Or comme ils sont ennemis, l'ONU est obligée de jouer les intermédiaires et de résoudre les problèmes d'utilisation commune de l'eau . A contrario il y a des pays qui collaborent et même créent des autorités communes pour exploiter l'utilisation d'un fleuve et de son bassin: c'est l'exemple des sept pays d'Europe sur le territoire desquels coule le Rhin et où se trouve son bassin versant .

Ou peut considérer que tout pays qui prépare de nouveaux programmes pour l'exploitation de l'eau d'un fleuve commun suscite la suspicion des pays associés s'il règne entre eux manque de coopération .

1.2. Les ressources en eau au Moyen-Orient:

Trois réalités géopolitiques sont à prendre en considération pour bien situer le problème des ressources en eau au Moyen-Orient .

-Les pays du Moyen-Orient se divisent en 3 groupes: les pays relativement riches en ressources en eau et pauvres en autres richesses naturelles comme la Turquie et le Liban , les pays pauvres en ressources en eau mais riches en richesses naturelles comme l'Arabie Saoudite (pétrole), et les pays qui sont pauvres en ressources en eau et en autres richesses naturelles comme la Jordanie et Israël.

- Le développement de l'agriculture et de l'industrie, de la population et l'augmentation du niveau de vie sont des éléments qui font augmenter rapidement les besoins d'eau dans la région.

- Le manque d'eau provient du peu de ressources potentielles d'eau dans la région mais, aussi du gâchis et de l'exploitation non efficace de l'eau avec pour résultat la perte de beaucoup d'eau. Le manque d'eau augmente bien entendu la tension entre les divers pays qui rivalisent entre eux pour s'approprier les ressources en eau.

1.3. Les fleuves internationaux et leurs ressources en eau:

La répartition de l'eau au Moyen-Orient n'est pas égale selon les pays:

Israël: Israël souffre de manque d'eau. Le Lac Kinneret fournit un tiers des besoins en eau du pays . Environ 40% des eaux souterraines contrôlées par Israël se trouvent en dehors des frontières de 1967 c'est à dire sur les hauteurs du Golan et dans le bassin du Yarmouk à la frontière jordano-syro-israélienne, les aquifères des monts de Judée et de Samarie aux environs des territoires palestiniens, fournissent d'autre part 22% du potentiel en eau d'Israël .Cela explique les très nombreuses répercussions géopolitiques de la consommation d'eau par Israël.

La Jordanie: C'est le deuxième pays de la région après Israël qui souffre de sévères problèmes d'alimentation en eau. La Jordanie reçoit son eau des affluents du Jourdain, des eaux souterraines et des sources. La Jordanie s'attend dans les années qui viennent à une pénurie grave et à une situation sociale tendue à cause du manque d'eau.

Le Liban : Ce pays détient de nombreuses réserves d'eau mais celles-ci ne sont pas exploitées par absence d'un gouvernement stable . D'autre part l'exploitation de l'eau n'est pas organisée car elle n'a pas un caractère d'urgence.

La Syrie et l'Irak: La Syrie et l'Irak disposent de grandes ressources en eau fournies par les deux fleuves mésopotamiens, le Tigre et l'Euphrate - Durant la dernière décennie, la Turquie, qui contrôle les sources du Tigre et de l'Euphrate a exploité leurs eaux sur son territoire . Ce projet a généré une tension permanente avec la Syrie et l'Irak, qui partagent les eaux de ces fleuves et menace de dégénérer en confrontation armée à ce sujet.

Egypte: Le ravitaillement en eau de l'Egypte dépend du Nil qui y coule . Le Nil est la « Colonne Vertébrale » et la « Drogue Vitale » de l'Egypte. Mais l'Egypte connaît de ce fait de sérieuses frictions avec l'Ethiopie et le Soudan d'où arrive le Nil, car elle soupçonne ces deux états d'utiliser son eau de façon trop intensive et de réduire de débit qui lui est nécessaire.

La Turquie: Ce pays détient des ressources en eau importantes et surtout on trouve sur son territoire les sources de trois fleuves internationaux, le Tigre, l'Euphrate et l'Oronte . La

Turquie est aujourd'hui en plein essor économique et utilise ses ressources en eau pour l'agriculture, l'industrie et la fourniture d'énergie.

L'Arabie Saoudite et les Pays du Golfe: Dans ces pays règne une grave pénurie d'eau mais les revenus de l'extraction pétrolière ont résolu les problèmes d'eau potable . Des installations de dessalement d'eau de mer ont en effet été construites dans la plupart de ces pays.

Après ces généralités, ce mémoire étudiera en détail les conséquences de deux litiges dans l'exploitation des ressources en eau de la région : le premier étant le litige de l'eau entre la Turquie, la Syrie et l'Irak, et le second entre Israël et ses voisins: la Jordanie, la Syrie et le Liban.

DEUXIEME PARTIE

L'EAU COMME MOYEN DE DOMINATION:

LES LITIGES TURQUIE - SYRIE et IRAK

2.1. L'eau de l'Euphrate et du Tigre:

L'Euphrate est un fleuve international qui coule en Turquie, en Syrie et en Irak. Le Tigre est un fleuve international qui coule en Turquie, en Irak et en Iran et qui sert de frontière sur de courtes distances entre la Syrie et la Turquie et entre la Syrie et l'Irak .

Un accord concernant le Tigre et l'Euphrate rendraient possibles l'utilisation et l'exploitation pacifiques de leurs eaux . Par exemple, un pays pourrait tirer profit des eaux de l'un des fleuves et , l'autre pays, se verrait attribuer une partie des profits des eaux de l'autre fleuve - Pour ce faire les trois pays devraient discuter autour d'une table de conférence et trouver un moyen d'exploitation commune des eaux des fleuves. Mais les relations entre la Turquie et la Syrie et entre la Turquie et l'Irak sont tendues et hostiles entre la Syrie et l'Irak .

La Turquie, pays situé en amont des deux fleuves, dispose d'un moyen de contrôle sur les eaux des deux fleuves et détient ainsi le pouvoir d'exploiter leurs eaux avant leur arrivée en Syrie et en Irak.

Dans les années 50 et au-delà de nombreux barrages furent créés sur le Tigre et l'Euphrate . Il n'y eut pas de collaboration entre les pays concernés par l'exploitation des eaux fluviales et chaque pays mit sur pied sans concertation ses propres aménagements principalement des centrales hydroélectriques, des réseaux d'irrigation et des réservoirs d'eau.

2.2. La situation actuelle des pays concernés:

2.2.1. La Turquie: La Turquie possède sur son territoire de nombreuses ressources en eau. La quantité d'eau utilisée annuellement varie entre 95 et 80 milliards de mètres cubes dont 50% environ proviennent du Tigre et de l'Euphrate. Dans les années 80 la Turquie n'utilisait qu'environ 25 milliards de mètres cubes d'eau par an.

Plus d'une centaine de barrages furent installés à travers toute la Turquie pour fournir de l'électricité et pour l'irrigation . La Turquie satisfait ainsi tous ses besoins alimentaires et produit en sus de grandes quantités de denrées alimentaires destinées à l'exportation . Dans les années 70 la Turquie commença en outre à développer rapidement l'est du pays par un grand projet (le Great Anatolian Projec) situé au sud-est de l'Anatolie et dont le plus grand est le barrage Ataturk sur l'Euphrate . Ce projet comprend 21 barrages sur le Tigre et l'Euphrate et l'ensemble augmentera la production d'électricité de la Turquie d'environ 70%.

Le remplissage du barrage Ataturk a suscité des problèmes politiques. En janvier 1990 la Turquie a arrêté le cours de l'Euphrate pour remplir le réservoir du barrage. L'arrêt du débit du fleuve dura un mois. Quand le flot s'arrêta, la Syrie et l'Irak souffrirent de manque d'eau et d'électricité . En Irak et également en Syrie des dommages furent causés aux cultures d'hiver dans la vallée de l'Euphrate.

La Syrie et l'Irak exigèrent de la Turquie de rétablir l'écoulement de l'eau mais celle-ci maintint non seulement l'arrêt du débit du fleuve mais encore les menaça d'arrêter celui-ci pour plus d'un mois si aucun accord à long terme n'était conclu . L'affaire de la quantité d'eau que la Turquie doit laisser à la Syrie et à l'Irak se trouve au centre de toutes les discussions et

le danger d'une confrontation armée dans la région est permanent en cas de grave manque d'eau.

2.2.2. **L'Irak:** La moitié de l'électricité produite en Irak provient des centrales hydroélectriques . En Irak d'autre part, la population travaillant la terre et se nourrissant des produits agricoles a également augmenté. Une partie importante de l'alimentation est importée et l'Irak ne parvient pas à satisfaire tous ses besoins alimentaires à cause de la bureaucratie, de l'ignorance et des conséquences des guerres que ce pays a mené . En effet à la suite à la guerre Iran-Irak et de la guerre du Golfe, les bases économique du pays ont été détruites.

Suite à l'utilisation intensive des eaux de l'Euphrate en Turquie et en Syrie, l'Irak, pays en aval, reçoit de l'eau de mauvaise qualité et ne reçoit pas la quantité dont il a besoin. La situation empire avec la création de nouveaux barrages en Turquie et en Syrie, ce qui a pour résultat de mettre l'Irak devant un très grave problème d'approvisionnement en eau . A la suite de la guerre du Golfe, l'Irak s'est trouvé politiquement très affaibli, ce qui a poussé la Turquie et la Syrie à continuer à utiliser l'eau des fleuves sans tenir compte des besoins irakiens.

Néanmoins, il faut se rappeler que l'Irak est un pays riche en pétrole et ce pétrole pourrait servir de levier pour un développement poussé de l'industrie qui viendrait réduire l'importance de l'agriculture et permettrait de remplacer les centrales hydroélectriques par des centrales thermiques pour diminuer la dépendance du pays envers l'eau . Cela sera possible quand l'Irak décidera d'arrêter de consacrer toutes ses ressources à des guerres inutiles et qu'il commencera à penser à son développement économique et aux souffrances de sa population .

2.2.3. **La Syrie:** Les principales sources d'eau de la Syrie sont l'Euphrate, l'Oronte et le Yarmouk ainsi que quelques petites rivières . La Syrie est également riveraine sur quelques kilomètres du cours du Tigre . La peur de manquer d'eau pour les besoins en électricité et pour les besoins d'arrosage est omniprésente en Syrie . Les besoins en eau vont en augmentant pour la consommation humaine et pour l'agriculture . En effet celle-ci occupe une place de choix dans le commerce syrien et la population de la Syrie a beaucoup augmenté et avec elle le besoin de nourriture.

La Syrie a d'autre part besoin des eaux de l'Euphrate pour la production d'électricité et économiser l'importation d'autres sources d'énergie en lesquelles elle est pauvre, principalement le pétrole... La domination de la Turquie sur les eaux de l'Euphrate, son pouvoir d'en arrêter le cours et de décider de la quantité qui coulera en Syrie frappe donc durement l'économie syrienne et crée une dépendance de celle-ci envers la Turquie.

Bien entendu l'utilisation intensive par la Syrie des eaux de l'Euphrate (création de barrages et irrigation) portera préjudice à l'Irak, état de fait durement ressenti par celui-ci et il n'est pas possible qu'il l'accepte indéfiniment, d'autant plus que la Syrie est surclassée par l'Irak au plan stratégique car elle est pauvre en ressources naturelles et la dépendance de son agriculture envers l'eau des fleuves est supérieure à celle de ses voisins.

2.3. Les relations entre les trois pays:

Etant donné qu'il n'y a pas d'accord en ce qui concerne le partage des eaux du Tigre et de l'Euphrate, les trois pays sont au bord d'une confrontation militaire . La situation est aggravée par le développement d'ambitieux programmes hydrauliques qui ne tiennent pas compte les un des autres.

Ce manque de coopération est générateur de crises graves - par exemple en 1974 quand la Turquie remplit le réservoir du barrage qu'elle avait construit sur l'Euphrate alors que pendant le même temps la Syrie remplissait les barrages sur son territoire . Or cette année- là était également une année de sécheresse . Le flot de l'Euphrate vers l'Irak s'arrêta et l'Irak concentra son armée sur la frontière syrienne . La Syrie s'empessa alors de libérer immédiatement le cours de l'Euphrate.

Il s'avère ainsi que ces "Jeux d'eaux" remplissent un rôle politique important et pas seulement économique.

Dans la crise de l'eau entre la Turquie et la Syrie dans les années 1990, la Turquie mit en garde la Syrie que si elle ne répondait pas à ses demandes politiques, l'arrêt du cours de l'Euphrate continuerait . « Incontestablement, par sa position géographique, par ses choix économiques et ses capacités techniques, la Turquie apparaît comme le maître de l'eau dans la région...La président Turgut Ozal confirmait ainsi avec force les ambitions régionales de son

pays, qui se veut la charnière entre l'Europe, l'Asie centrale et le Proche-Orient . L'eau, dans cette vision géopolitique, devient le vecteur de la diplomatie d'Ankara »².

Le système des relations politiques entre les trois pays est ainsi complexe et pas seulement lié aux droits sur l'eau . Des tensions supplémentaires, issues de l'histoire ou propres aux personnalités qui les gouvernent, compliquent en effet la situation régionale.

2.3.1. Entre Syrie et Turquie: Les divergences de vues entre elles concernent le secteur d'Alexandrette, aujourd'hui Antalya . A la veille de la seconde guerre mondiale en 1939, la France transféra ce territoire de la Syrie à la Turquie et la Syrie exige depuis qu'il lui soit rendu . Une autre tension entre ces deux pays trouve son origine dans la minorité kurde commune aux trois pays. La Turquie et l'Irak oppriment cette minorité qui aspire à l'autonomie et à l'indépendance alors que la Syrie soutient le mouvement de guérilla kurde qui agit contre la Turquie depuis le territoire syrien . La Syrie d'autre part appuie et aide les Arméniens qui entraînent leurs guérilleros militaires au Liban qui agissent contre les diplomates turcs de par le monde . Enfin un autre litige historique entre les deux pays est relatif à la saisie de terrains qu'ils se confisquent les uns aux autres des deux cotés de la frontière.

2.3.2. Entre Syrie et Irak: Les deux pays auraient un intérêt commun à coopérer contre les entreprises hydrauliques turques qui sont dommageables à toutes deux . Mais ils se trouvent en conflit idéologique profond et il existe une hostilité personnelle entre leurs dirigeants. Dans la guerre Irak-Iran, la Syrie soutint l'Iran et pendant la Guerre du Golfe elle s'était jointe à la coalition contre l'Irak . Il n'y a aucune coopération possible entre eux et leurs relations actuelles sont empreintes d'hostilité.

2.3.3. Entre Turquie - Irak: Jusqu'à la Guerre du Golfe, les relations entre les deux pays étaient bonnes . A leur intérêt commun, opprimer les Kurdes, s'ajoutaient des relations commerciales . Et pendant la guerre Irak - Iran, la Turquie soutint l'Irak .

². DUMONT (Sophie) et LA MOTTE DE BROONS (Foulques de) , « L'eau au Proche-Orient : enjeu stratégique et instrument de paix » , in *Revue de la défense nationale* , 1995/2 , page 120 .

Lors de la guerre du Golfe en revanche la Turquie s'est jointe aux pays de la coalition qui étaient en guerre contre l'Irak et jusqu'à ce jour elle sert encore de base aux avions de surveillance et aux forces de l'ONU contre l'Irak.

2.3.4. Au niveau régional

Le fait géopolitique fondamental au niveau régional est le conflit israélo-arabe dont la Syrie est le principale acteur, obligé de se garder sur deux fronts : d'un coté Israël , de l'autre la Turquie . La Syrie ne peut pas entrer en confrontation avec la Turquie tant que ses problèmes territoriaux avec Israël ne seront pas réglés . Pour ce faire, elle devra arriver à un accord de paix ou de non-hostilité ou à tout autre accord politique où il lui sera possible de faire passer son armée des environs de Damas et des hauteurs du Golan à la frontière turque. Il se peut même que ce fut la considération qui poussa la Syrie à ouvrir des pourparlers de paix avec Israël en 1991 (Congres de Madrid) afin d'amener sur le front israélien un état de détente, au cas où la Syrie entrerait en conflit avec la Turquie pour un litige portant sur l'eau. Par contre si la Syrie choisit de continuer la confrontation armée avec Israël et avec la Turquie, ainsi que la réalisation de son projet hydraulique, elle perdra une partie importante des eaux de l'Euphrate et pourra éventuellement souffrir d'un manque de nourriture et d'électricité.

Le statu-quo actuel dans lequel aucun des trois pays n'oeuvrent l'un contre l'autre, mais où tous ont des intérêts contraires en ce qui concerne l'eau, peut déboucher sur des situations imprévisibles. L'un des protagonistes renoncera-t-il à ses projets hydrauliques, l'autre arrivera-t-il à la conclusion qu'un affrontement armé est la seule solution, les trois intéressés se mettront-ils d'accord entre eux ? La situation au Proche-Orient reste compliquée et aucune idée simple n'y règne aujourd'hui.

TROISIEME PARTIE

LES LITIGES POUR DE FAIBLES QUANTITES D'EAU:

ISRAEL - JORDANIE - SYRIE - LIBAN

3.1. Situation Générale:

Les quatre pays intéressés par le bassin versant du Jourdain sont Israël, la Jordanie, la Syrie et le Liban . Le Jourdain et le Yarmouk ont de faibles débits d'eau et leur utilisation est une source de conflits permanente.

La Syrie et le Liban ne reconnaissent pas en effet Israël et l'état de guerre n'a pas cessé entre eux depuis 1948 - Entre la Jordanie et Israël l'état de guerre a cessé depuis l'accord de paix qui a été signé entre les deux pays en 1994 . Ces deux pays arrivèrent à un accord concernant la répartition de l'eau entre eux.

Néanmoins, le litige au sujet des eaux du Jourdain et du Yarmouk n'est pas limité à Israël et à la Syrie mais existe également entre cette dernière et la Jordanie.

La tension dans le débat sur l'eau augmente la tension politique déjà élevée dans la région et constitue une question de sécurité nationale pour Israël, la Jordanie et la Syrie. Le seul pays à ne pas avoir de problème d'eau est le Liban.

En Israël, en Jordanie et en Syrie s'étendent de grandes régions de steppes voire des régions désertiques : 85% du territoire jordanien, 60% du territoire israélien et 70% du territoire syrien sont désertiques. Ce n'est qu'au Liban qu'il n'y a aucun désert .

La pluviométrie dans la région est faible et, de temps en temps, des années de sécheresse rendent plus intense le problème de l'eau.

3.2. Le Jourdain et le lac Kinneret :

Le Jourdain a trois sources principales: l'oued Haspani dont la source se trouve au Liban à 30 km au Nord de la frontière Israel-Liban, le Dan qui se trouve entièrement en territoire israélien et le Baniyas qui a sa source dans une grotte sur les hauteurs du Golan qui se trouvait avant 1967 sous domination syrienne et qui aujourd'hui est sous domination israélienne. Les trois rivières se réunissent à 6 kilomètres au sud de la frontière Israël-Liban et forment le Jourdain . Celui-ci coule alors vers le Sud et se déverse dans le lac Kinneret.

Le lac Kinneret est la plus grande et la plus importante réserve d'eau douce d'Israël et fournit environ un tiers de la quantité d'eau consommée en Israël . Le haut Jourdain, tout au long de son cours, et le lac Kinneret sont surplombés à l'est par les hauteurs du Golan . En

principe celui qui contrôle militairement les hauteurs du Golan contrôle également le Jourdain et le lac Kinneret . Le Jourdain continue de couler au sud du lac, où 10 km plus bas il reçoit sur sa rive est la Yarmouk.

Le Jourdain continue son cours au sud jusqu'à ce qu'il se déverse dans la Mer Morte - La distance entre le lac Kinneret et la Mer Morte est de 100 km et fait office de frontière entre Israël et la Jordanie. En fait, Israël est celui qui contrôle ce fleuve car il contrôle la sortie des eaux du lac Kinneret et peut en faire varier le débit à sa convenance.

3.3. Le Yarmouk:

Le bassin du Yarmouk se trouve principalement en Syrie et en partie en Jordanie où pendant 40 km. il sert de frontière aux deux pays, puis au long de 16 km , il forme la frontière entre la Jordanie et Israël . Jusqu'en 1967 Israël se contrôlait qu'une part minime du bassin du Yarmouk mais celle-ci grandit après la guerre des six jours.

Le Jourdain continue son cours au sud dans la vallée du Jourdain jusqu'à ce qu'il se déverse dans la Mer Morte - La distance entre le lac Kinneret et la Mer Morte est de 100 km et fait office de frontière entre Israël et la Jordanie. En fait, Israël est celui qui contrôle ce fleuve car il contrôle la sortie des eaux du lac Kinneret et peut en faire varier le débit à sa convenance.

3.4. La situation hydrologique des pays concernés:

Israël: Israël connaît un climat chaud et à moitié aride . Environ 40% de ses actuelles eaux souterraines se trouvent hors des frontières de 1967 : les hauteurs du Golan et les monts de Judée et Samarie passés sous la domination d'Israël, fournissent 22% de sa consommation en eau et Les eaux du lac Kinneret un tiers . Cette utilisation maximale de l'eau explique les difficultés géopolitiques lors de chaque tentative pour résoudre le conflit entre Israël et ses voisins . Aujourd'hui, Israël trouve dans les territoires qu'il contrôle presque toute l'eau nécessaire à son industrie et à son agriculture intensive . On s'attend au début du 21^e siècle à une augmentation de la demande d'eau en Israël et celui-ci doit trouver des solutions pour répondre à cette demande et assurer ses ressources afin que son développement technologique ne soit pas interrompu.

La Jordanie: Sur la majorité du territoire jordanien règne un climat désertique . Pour cette raison la Jordanie est soumise à une pénurie presque constante d'eau de consommation courante.

L'approvisionnement en eau de la Jordanie provient principalement des bassins du Jourdain et du Yarmouk alors que la Syrie contrôle le Yarmouk et Israël le Jourdain.

Depuis 1975 la Syrie développe le bassin du Yarmouk pour ses propres objectifs agricoles, voire politiques, en construisant des barrages sur le fleuve mais ce faisant elle réduit la quantité d'eau disponible pour la Jordanie.

Du fait de sa population grandissante et des années de sécheresse, le royaume de Jordanie souffre d'un manque chronique d'eau. D'après les journaux jordaniens, en 1990, les eaux disponibles ont satisfait seulement la moitié des besoins domestiques et en été l'eau est rationnée aux habitants des grandes villes . La Jordanie tire profit de toute l'eau dont elle dispose mais, malgré l'utilisation rationnelle qu'elle en fait, la Jordanie va devoir faire face très rapidement au dur problème des ressources en eaux nécessaire à la vie de sa population, problème qui menacera son équilibre social.

La Syrie: 80% du terrain du bassin versant du Yarmouk se trouvent en territoire syrien. La Syrie contrôle en fait le fleuve en tant que "Pays en Amont". Jusqu'en 1967 la Syrie contrôlait de même les sources du Jourdain mais elle perdit ce contrôle après la guerre des six Jours.

La Syrie développe aujourd'hui le Golan syrien et y installe une nouvelle population, tandis que le bassin du Yarmouk syrien est développé pour des besoins agricoles, politiques et militaires.

D'autre part la population syrienne augmente très vite et de manière parallèle la demande d'eau . Déjà, à la fin des années 80 il y eut en Syrie un manque d'eau qui influa sur son développement industriel et ses besoins domestiques.

Le Liban: Le Liban est un pays au climat méditerranéen, mais de nombreuses rivières y coulent et pour la plupart, le débit d'eau y reste très important, même en été. Au Liban, il n'y a pas de problèmes d'eau. Le Liban est capable de pourvoir à tous ses besoins et disposera alors encore de réserves en eau.

3.5. L'Eau et l'histoire au Proche-Orient depuis 1948

Suite à la situation de guerre qui règne entre Israël et ses voisins depuis 1948, les pays arabes ont repoussé tout programme commun pour la répartition entre eux des ressources en eau. De nombreux programmes internationaux ont ainsi été préparés pour tirer parti des eaux du Jourdain et du Yarmouk. La plupart n'ont pas été réalisés à cause de la situation de guerre entre Israël et ses voisins.

Programme Johnston: Après divers incidents entre Israël et la Syrie qui avaient failli mener à la guerre, le président des Etats-Unis Eisenhower envoya au Moyen-Orient en 1953 son envoyé spécial, Monsieur Johnston, afin de trouver une solution au problème de l'eau. Johnston, après une série de rencontres, présenta un programme pour la distribution de l'eau entre les pays de la région. Israël et la Jordanie firent connaître leur accord au programme et qu'ils y voyaient une base pour la répartition des eaux entre eux mais la Syrie et le Liban ne l'ont jamais accepté. Tous les articles qui demandaient une collaboration entre les pays ne furent jamais mis en pratique.

Chacun développa des projets indépendants sur son territoire sans tenir compte de ses voisins et sans traitement d'ensemble des ressources en eau communes à la région. Ces projets ont amplifiés la tension dans la région et ont même mené à des hostilités et à des batailles entre les divers protagonistes.

La position des Arabes à l'encontre d'Israël se résume à une position de principe : Israël n'est pas une entité légitime à leurs yeux, il n'est donc pas question de coopérer avec lui, ni de lui donner "des eaux arabes".

Un premier conflit éclata quand Israël commença à réaliser son projet national de transfert de l'eau du lac Kinneret vers le centre du pays et vers le Négev désertique au sud. Ce projet était d'une importance primordiale pour Israël - Suite à l'opposition arabe au projet, Israël fut obligée de reporter l'emplacement de la prise d'eau du nord au sud du lac Kinneret. Cette affaire eut de graves répercussions en Israël au point de vue du coût du projet, de la qualité de l'eau et du manque de possibilité de fournir de l'électricité à cause de la diminution de la hauteur de la chute d'eau.

Un second litige éclata à la fin des années 50 quand les pays arabes commencèrent à détourner le Jourdain dans le but d'empêcher Israël d'utiliser ses eaux . A la conférence du sommet arabe qui se réunit en 1964 il fut décidé d'adopter un projet dont le but était de ralentir le Hatzbani et le Baniyas, deux des sources du Jourdain, par un système de barrages et de canaux. En 1964 commença réalisation mais les chars israéliens attaquèrent les bulldozers syriens qui s'activaient aux travaux de détournement du fleuve et empêchèrent sa réalisation. "La guerre pour l'eau" comme elle fut alors appelée arriva à son terme après la victoire d'Israël en 1967 durant la "guerre des six jours" et la conquête des hauteurs du Golan - Cette victoire donna à Israël le contrôle complet du Jourdain et de ses sources ainsi qu'un contrôle partiel du Yarmouk qui devenait en partie frontière entre la Jordanie et Israël. "La guerre de l'eau" avait ainsi entamé l'escalade qui déboucha en fin de compte sur la « guerre des six jours » . Golda Meir n'avait-elle pas déclaré quelque temps avant l'attaque préventive de Tsahal que « les pays qui tenteraient de détourner le Jourdain ne jouaient pas seulement avec l'eau, mais avec le feu »³.

3.6. Les relations actuelles entre les pays concernés

3.6.1. Israël - Syrie: Israël et la Syrie se trouvent aujourd'hui encore en état de guerre.

Dans toutes les discussions et tous les essais de compromis entre les parties pour arriver à un accord de paix ou de non-hostilité, la Syrie exige le retrait d'Israël des hauteurs du Golan . Cette exigence est difficilement recevable par Israël car la Syrie contrôlerait de nouveau les ressources en eau qui sont vitales pour son économie . Dans tout arrangement entre Israël et la Syrie, la question de l'eau sera centrale car chaque fois Israël demandera à la Syrie qu'elle garantisse ses ressources en eau . « Pour l'heure, les négociation entre Israël et la Syrie sont au point mort . Les positions semblent pour le moment inconciliables : Israël souhaite que la Syrie prenne l'engagement solennel de ne pas détourner unilatéralement les eaux du Golan, tandis que Damas compte bien reprendre le contrôle de ses eaux pour les exploiter souverainement »⁴.

³ . DUMONT (Sopie) et LA MOTTE DE BROONS (Foulques de) , « L'eau au Proche-Orient : enjeu stratégique et instrument de paix » , in *Revue de la défense nationale* , 1995/2 , page 127.

⁴ . CHESNOT (Christian) , « L'eau au coeur des négociations » , in *Revue de Confluences no. 18* , été 1996 .

3.6.2. **Israël-Jordanie:** Israël contrôle les sources du Jourdain et la Jordanie est « le pays en aval ». Entre Israël et la Jordanie l'état de guerre régna jusqu'en 1994. Cependant, malgré ce fait, Israël et la Jordanie respectèrent leurs droits respectifs et divisèrent les ressources en eau suivant le Projet Johnston . L'accord de paix qui a été signé entre les deux pays est un exemple positif des avantages de la paix. Les deux pays arrivèrent à un accord concernant la division de l'eau entre eux allant jusqu'à la création d'entreprises hydrauliques communs aux deux pays. L'une des raisons principales de la signature de l'accord de paix est la volonté de la Jordanie d'améliorer sa situation économique et d'améliorer son bilan hydrologique.

3.6.3. **Jordanie-Syrie:** La tension existe toujours entre la Jordanie et la Syrie . La Jordanie est « le pays en aval » sur le Yarmouk et la Syrie est celui qui contrôle le fleuve.

La Syrie construit des barrages sur le Yarmouk sans tenir compte des besoins jordaniens et n'honore pas la partie la concernant des accords signés entre les deux pays. En fait, la Jordanie dépend d'une façon complète de la Syrie en ce qui concerne l'eau et ne reçoit pas chaque année une grande partie de l'eau qui lui est due et qui lui est vitale.

3.6.4. **Syrie-Liban:** Le Liban est sous l'influence et sous la domination de la Syrie . Une partie des ressources en eau de la Syrie passent par le Liban . L'Oronte par exemple prend sa source au Liban, la majeure partie de son cours traverse la Syrie et son embouchure se trouve en Turquie . L'importance de ce fleuve pour la Syrie est considérable car elle utilise une grande partie de son eau . Certaines des revendications de la Syrie sur le Liban ont pour but d'assurer son contrôle sur les ressources en eau à cause du manque de sécurité qui prévaut au Liban.

3.6.5. **Israël-Liban:** Certains orientalistes et les gouvernements arabes assurent que si Israël a fait la guerre au Liban et si aujourd'hui il domine le Sud Liban, ce n'est pas pour des raisons de sécurité comme il le revendique, mais pour contrôler le fleuve Litani et en profiter pour ses besoins . Le fleuve Litani se trouve entièrement en territoire libanais et dans sa zone de souveraineté . Ces réclamations sont absurdes car si Israël avait essayé de se servir de l'eau du fleuve il n'aurait eu aucun moyen de cacher une entreprise de ce genre permettant de transférer l'eau du Litani en Israël. Israël redit qu'il ne se trouve dans la ceinture de sécurité au Sud Liban que dans le but d'assurer la sécurité de sa population du nord et qu'à la minute

où un accord politique se réalisera et qu'il y ait au Liban un gouvernement central effectif, Israël se retirera du Sud Liban. Ces accusations manquent de fondement en ce qui concerne l'exploitation de l'eau du Litani par Israël et sont seulement le résultat des suspicions et du manque de confiance régnant entre les deux pays.

CONCLUSION

Ce mémoire a présenté de manière non exhaustive les problèmes de l'eau au Moyen-Orient. Les pays du Moyen-Orient exploitent d'une façon presque complète les ressources en eau existant dans la région, et la plupart d'entre eux développe leurs entreprises hydrauliques sans collaboration et sans tenir compte de leurs voisins. Un certain nombre de pays dominent les ressources en eau et se servent de l'eau comme arme entre leurs mains pour l'obtention de résultats politiques. Ainsi en est-il de la Turquie qui contrôle de nombreuses ressources en eau de la Syrie et de l'Irak - Ainsi en est-il de la Syrie vis à vis de l'Irak et de la Syrie vis à vis de la Jordanie. C'est également le cas d'Israël face à la Jordanie. Il est également évident que le manque d'eau augmente la tension déjà grande au Moyen-Orient et suscite des conflits et des suspicions entre les pays. La lutte pour l'eau a même mené aux guerres dans le passé.

L'eau constitue aujourd'hui, au Moyen-Orient, un enjeu de souveraineté majeur.

Le problème du manque d'eau au Moyen-Orient ira malheureusement en s'aggravant - La population du Moyen-Orient augmente très vite et ses besoins augmentent. D'autre part, pour des raisons sociales, politiques et géopolitiques, il n'y a pas de coopération entre la plupart des pays concernés. Non seulement, la Jordanie, la Syrie et Israël, mais aussi l'Égypte, l'Éthiopie, le Soudan et les pays du Golfe s'attendent à des jours difficiles dus au manque d'eau. Ces pays seront obligés de trouver de nouvelles ressources en eau. M. Shimon Pérès a déclaré, le 11 avril 1991, au quotidien « Haaretz »: « Il est probable que la prochaine guerre sera déclenchée, non point à cause du problème des frontières, mais à cause de la lutte pour le partage des eaux régionales ».

Or le coût réel, financier et social, d'une guerre est très élevé et celle-ci permet rarement d'atteindre les buts que l'on s'était fixés. L'invasion du Koweït par l'Irak et le prix

que l'Irak et sa population doivent payer peuvent donner à réfléchir . Il serait donc préférable de trouver des solutions allant dans le sens de la collaboration entre les pays de la région.

La coopération entre les pays concernant l'eau pourrait alors améliorer leurs relations diplomatiques et servir de catalyseur pour augmenter la confiance au Moyen-Orient et déboucher sur la paix.

L'alternative pour les pays de la région est simple : Continueront-ils leur manque de coopération et l'utilisation dispendieuse de l'eau pour des raisons politiques et géopolitiques ? ou choisiront-ils le chemin de la coopération, la création d'entreprises communes et une juste répartition de l'eau entre eux en conformité avec les accords et conventions internationales ?

La réponse sera également simple, voire simpliste : ou bien l'eau sera la cause de la prochaine guerre au Moyen Orient, ou bien elle sera l'amorce d'une coopération économique qui permettra le développement de la région et l'affaiblissement des extrémismes politiques et religieux.

BIBLIOGRAPHIE

D'ARMAILLE (Bernadette) , « L'eau : un levier de puissance pour la Turquie », in *Revue Stratégique* , no. 55 , 1992.

BESCHORNER (Natasha) , « L'eau et le processus de paix israélo-arabe » , in *Revue Politique Etrangere* , no. 4 , 1992.

CHESNOT (Christian) , « L'eau au coeur des négociations » , in *Revue de Confluences*, no. 18 , *été 1996*

DUMONT (Sophie) et LA MOTTE de BROONS (Foulques de) , « L'eau au Proche-Orient : enjeu stratégique et instrument de paix » , in *Revue de la Défense Nationale* , no. 2 , 1995 .

DURAND-DASTER (François) et MUTIN (Georges) , « La menace de l'aridité » , in *Afrique du Nord - Moyen-Orient* , Belin/Reclus , Paris , 1995 .

SOFFER (Arnon) , *Rivières de feu* , Am-Oved , Tel-Aviv , 1992 .